

LES VŒUX 2012 DE L'APA

En ce début d'année, au-delà des vœux rituels que nous vous adressons avec grand plaisir, pour vous et vos familles, nous nous sentons dans l'obligation de vous faire part de notre grande inquiétude, nous dirons même de notre profonde angoisse.

La situation de notre profession est très grave. Pour la première fois depuis très longtemps, nous avons enregistré dans l'année six défaillances de société d'armatures, dont une particulièrement importante. D'autres sociétés connaissent ou semblent connaître de grosses difficultés.

Dire que l'environnement général n'est pas bon est un euphémisme, les indicateurs pour notre profession sont incertains voire même défavorables. Vous n'êtes pas sans savoir que nous sommes dans le collimateur des sociétés d'assurance-crédit, qui ne cessent depuis 2 ans de réduire leurs autorisations, et le phénomène s'amplifie. La mise en place de la dernière étape de la loi LME pourrait être catastrophique si nous ne veillons à son application « stricto sensu ». Nos prix d'achat matière ne baisseront pas car les fermetures de sites et les réductions de capacités se poursuivent chez les producteurs d'aciers européens, et le marché de la ferraille reste tendu. Chez nos clients, même si l'activité du 1er semestre 2012 paraît à peu près garantie au niveau de 2011, la suite est moins assurée, et beaucoup d'entre eux ont des trésoreries sous tension, avec des risques accrus d'impayés.

Tout cela est difficile, **mais les problèmes sont d'abord chez nous**. Le diagnostic est simple : nos prix de vente sont trop bas, et parfois dramatiquement trop bas, avec en plus des risques inconsidérés d'engagement dans le temps. C'est d'autant plus stupide que l'activité 2011 a dans l'ensemble été soutenue en volume, en revenant sensiblement au niveau de 2008.

Une nouvelle fois, je vous adjure de vous ressaisir, de cesser cette course au volume, cette destruction de valeur qui met nos entreprises en péril. La solution est aussi simple que le diagnostic, elle est difficile à mettre en œuvre, il faut certainement une volonté collective, mais encore une fois **cela ne dépend que de nous...**

Nous ne croyons pas dramatiser la situation à l'excès, et si nous pouvons formuler un vœu personnel, c'est que tous les membres de l'A.P.A. soient encore en situation de recevoir nos vœux l'année prochaine.

Amitiés sincères.

Michel FERRAN

Hervé TERSEN